



Mélanie Pasquier

UN NOUVEAU MONDE

 GALERIE
LUC BERTHIER



I Couverture : **Hungar**, 2018 - 65 x 50 cm - Ci-contre : **Feed me**, 2017 - 65 x 50 cm

UN NOUVEAU MONDE

Au commencement était le Verbe ...

Comme tel, précise le Prologue, le Verbe a été le maître d'œuvre de la création. Du Verbe, ce texte nous dit enfin qu'il est inséparablement vie et lumière.

Eaux transparentes pour ne perdre aucun détail, vertigineuses dérives du corps, algues accrochées au sol utérin, jouant déployées dans le ressac, irruption de patte discrète de chat ou air de mandoline dont on devine qu'ils furent au moins deux à écouter la musique, orgues bavardes ou flûte de Pan, ici on remarque que la musique adoucit les cœurs... toutes ces choses nagent en ce ventre d'Ali Baba dans une atmosphère de maelström primordial, une sorte de grand-messe à la création.

Cependant, au détour d'une arborescence noyée, une pince d'obstétrique, en flottaison elle-aussi, c'est pourtant contre nature, s'attarde pour rappeler de dehors le corps de la parturiente. Elle entre en ligne de compte et participera peut-être à la révélation du Verbe. Les images signifiantes se juxtaposent en apesanteur à l'intérieur de cette poche amniotique qui sert de cadre initial à l'être à venir. Déjà ses histoires l'annoncent. Déjà sa venue est une odyssee.

Et elle, Elle, Grâce habitée du Divin, elle se laisse emporter par effleurements multiples, tant d'offrandes faites à son astre noir. Bientôt déposée à terre sous le poids de son trésor, intemporelle Pocahontas assiégée par la félicité de l'enfantement, livrée aux combats d'une transformation profonde, l'imminence de la séparation voit son corps perdre pied, les fleurs de pavot se répandre au sang et à l'eau de ses entrailles pour donner vie. Elle murmure: « Viens, viens ! Je t'attends dehors ».

Et lui, Lui, le Verbe, il s'attarde à être deviné. D'une main il se signale. D'un pied, il s'en va. Hors cadre! Je dis il et devrais penser on tant personne ne sait rien sur son genre sinon que son avènement est imminent. Cet ange flirte aux portes du dehors, avant le matin du grand jour. Il nage dans le marais primordial, au Paradis, l'unique à mon sens dont nous emportons chacun un oubli persistant après la ligne rouge. Au-delà, au loin, à la naissance de l'horizon, l'orée du village se profile en repaire sépulcral.

Paris, février 2019

NB :

Mélanie Pasquier nous fut révélée grâce au Paris Art Contest 2018, concours international dont elle sortit 1^{er} Prix à l'unanimité. Merci à elle qui ose et aux membres du Jury qui ont eu les yeux pour la reconnaître.





A NEW WORLD

In the beginning was the Word ...

*As such, the Prologue points out, the Word was the thought of Creation
About the Word, this text finally tells us that It is inseparably light and life*



Transparent waters to lose no detail, magnificent drifts of the body, seaweed clinging to the uterine soil and playing unfurled in the backwash, the irruption of a discreet cat paw or the strains of a mandolin of which we sense that they were at least two to listen to, longwinded organs or panpipes, here music is clearly soothing the hearts... all these things are swimming within this Aladdin's womb in an atmosphere of primordial maelstrom, a sort of high mass to creation.

Yet, at the bend in a flooded arborescence, a pair of obstetric pliers is lingering - also floating although it is against nature - to recall the parturient body from the outside. It is part of the whole and may contribute to the revelation of the Word. Significant images precisely juxtaposed, weightless, settle inside the amniotic sac which serves as initial environment for the being to come. Already its stories are announcing it. Already its coming is an odyssey.

Détail |

And Her, Grace indwelt by the Divine, she lets herself go, swept along in light touches, so many offerings to her black star. Soon deposited on the earth under the weight of her treasure, a timeless Pocahontas hemmed in by childbirth bliss, submitted to the fights of a deep transformation, the imminence of the separation sees her body lose ground, poppy flowers spill with blood and waters from her womb and give birth. She whispers: "Come, come, I'm waiting for you on the outside".

And It, the Word, it lingers to be guessed. One hand, it calls to attention. One foot, it goes. Out of frame. No one knows anything about its genre if not that the coming is imminent. This angel is hovering around the gates to outside before the dawn of the great day. It is swimming in the primordial marsh, Paradise - to my mind the only one that lingers in us after the red line has been crossed and that we keep carrying along in a persistent oblivion. Beyond, in the distance, where the horizon rises, the outskirts of the village are emerging as a sepulchral den.

Paris, February 2019

NB :

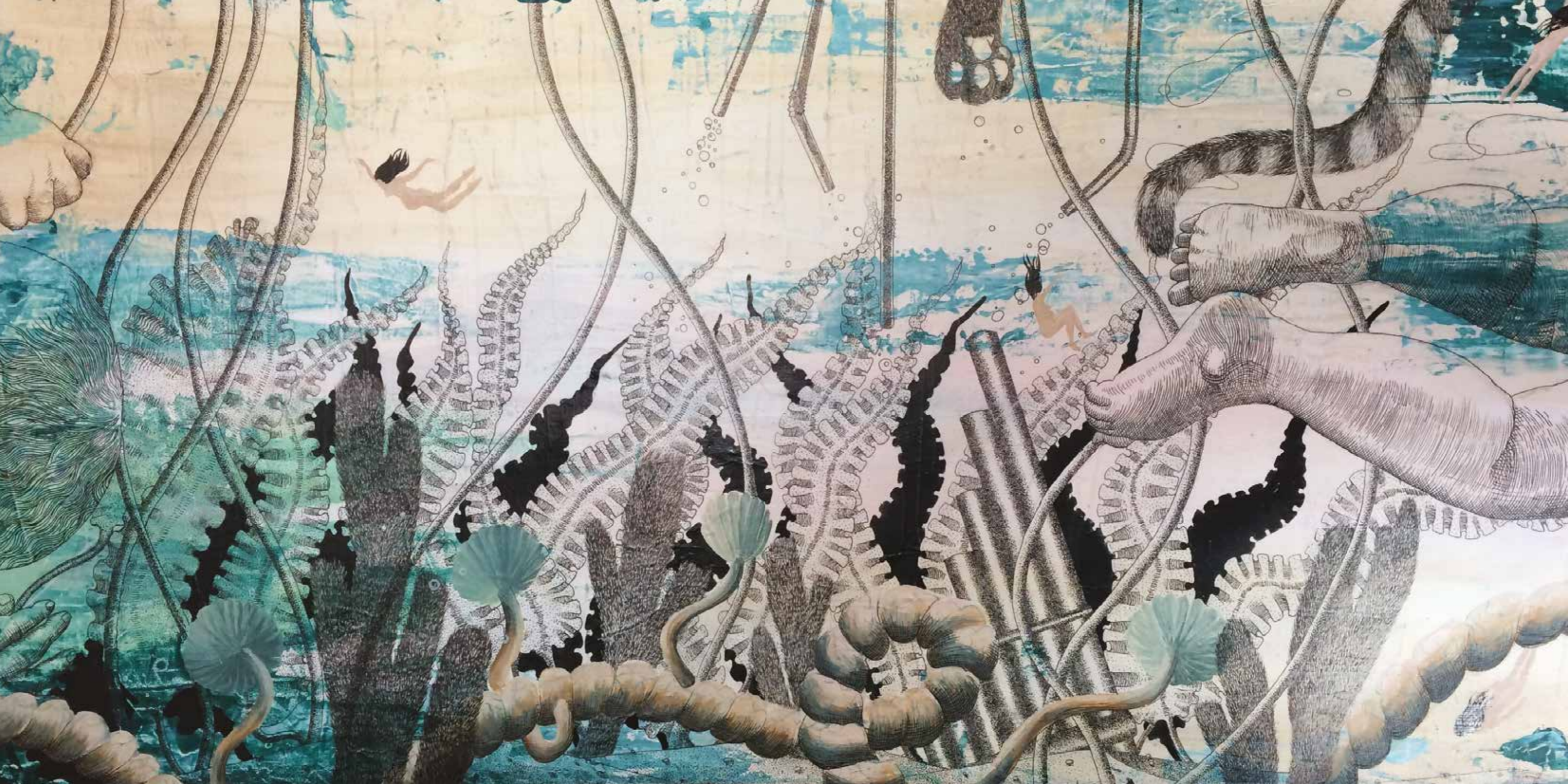
Mélanie Pasquier was revealed through Paris Art Contest 2018, an international competition where she was unanimously elected First Winner. Many thanks to her who dares and to the members of the jury who had the foresight to recognize her.



Fall,

2018,

65 x 50 cm





Nausicaa,
2019,
130 x 81 cm

(Double page
précédente)

Breath,
2017,
30 x 60 cm

Mélanie Pasquier est une artiste bien vivante diplômée de l'école de Design Graphique (EEGP) d'Angers et d'une licence en Arts Plastiques obtenue à La Sorbonne. Ses œuvres hypnotisantes et débordantes de vie l'ont propulsée lauréate du concours international Paris Art Contest 2018.

Une série Diurne/Nocturne. Glisser dans un monde aquatique particulier. Son monde. Tantôt inquiétant tantôt solaire. Elle y aborde la vie avant la vie, la création d'un prolongement de soi, ce moment si intime qu'est la gestation et dont elle fait ici le point d'orgue de ses préoccupations esthétiques. Chaque tableau, cavité intime, peut être envisagé comme un ensemble inépuisable de subtils liens avec cette période bouleversante pour une femme. Mais surtout comme un mystère. Grossesse et post-partum composent paysages aquatiques intérieurs et rêveries. Il faut voir, regarder, observer puis se laisser envahir par ces toiles qui exigent de prendre le temps pour passer, avec joie, le seuil de cet espace inconnu. Un temps suspendu pour plonger dans cette odysée fantastique et appréhender ces horizons antiques.

Chez Mélanie Pasquier, la peinture respire en pointillés et s'achève dans un souffle de points de couleur - au crayon acrylique - comme autant d'atomes constituant l'être en devenir. La puissance des traits porte en elle autant de quiétude que de tourments... on y croise des poils, des végétaux... Ces textures botaniques convoquent des souvenirs d'enfance et apportent aux formes quelque chose de vivant. Ce bestiaire végétal fait basculer la vie dans une dimension onirique. On entre dans son univers poétique aux allures de contes d'Andersen, par le miroir d'Alice aux Pays des Merveilles (Wombs) où se reflètent les illustrations de John Tenniel.

Constitués de strates, ces tableaux évoquent les influences de l'artiste rencontrées sur les terres de Dürer, Tarkovski, on pense aussi inmanquablement à "Abondance" de Jean Delpech, ou encore à l'inclassable Moondog, dont les œuvres, mélange de jazz et de classique parlent à nos oreilles comme les toiles de Mélanie, en mouvement perpétuel, s'adressent à notre cœur. Il faut écouter ce que peint Mélanie Pasquier avec une force inouïe car il y a dans ce nouveau travail, sans fausse note, autant de musique que d'images à percevoir.

Son langage pictural si personnel est façonné par la perception de son quotidien qu'elle transforme en monde magique. Elle marie les codes avec fièvre et poésie en mélangeant les genres dans un style bien à elle. Mélanie Pasquier nous émeut, nous malmène, nous bouscule. Ses peintures entêtantes nous plongent dans l'archipel d'Ulysse et l'on est infiniment heureux de renoncer au repos.

Mélanie Pasquier is a lively artist who graduated from the EEGP in Angers, a school of Graphic Design, and from the Sorbonne in Paris where she passed a Master in Plastic Arts. She was propelled to the position of First winner of the international competition Paris Art Contest 2018 by mesmerizing and life-giving art works.

A diurnal/nocturnal series. Sliding within the privacy of a water world. Her world. Now disquieting, now solar. She tackles life before life, the building of her own extension, this deeply intimate moment of gestation which she treats as the grand finale of her aesthetic concerns. Each painting, intimate cavity, can be viewed as an unending combination of subtle links with this shattering period of a woman's experience. Or more especially, as a mystery. Pregnancy and post-partum create inner aquatic scenery and reveries. It needs to see, watch, stare then accept to be engulfed by these time demanding canvasses before happily slip through the threshold of this unknown space. A suspended time to dive into this fantastic odyssey and to apprehend these antique horizons.

With Mélanie Pasquier, paintings breathe in a dotted manner to finally blow off into a cluster of colour dots - in acrylic pencil - like the many atoms that will compose the being in progress. The strength of her strokes bears as much peace as torment... One comes across hairs, vegetables... These botanical textures convene childhood memories and provide the shapes with something lifelike. This vegetable bestiary propels life into an oneiric dimension. One embarks into the poetic world of Andersen fairy tales, through Alice's mirror in Wonderland (Wombs) on which reflect illustrations by John Teniel.

Composed of strata, these paintings recall the artist's influences that she came across on Dürer's and Tarkovski's lands, one cannot help thinking of "Abondance" by Jean Delpench, or of the unclassifiable Moondog whose work - a mixture of jazz and classic music - talk to our ears just as Mélanie's canvasses, in an everlasting movement, talk to our hearts. One must listen to what Mélanie Pasquier paints with an unbelievable force because there is in this new work, faultlessly, as much music as images to perceive.

Her pictorial language - so personal - is shaped by the perception of her everyday life that she converts into a magic world. She blends codes with fever and poetry, as she mixes genres in a style of her own. Mélanie Pasquier moves us, handles us roughly, upsets us. Her heady paintings plunge us into Ulysse's archipelago, and we are infinitely happy to give up rest.







 **Niké,**
2019,
130x 81 cm



 **Hare,**
2019,
80 x 60 cm



 **Polyphème,**
 2018, 50 x 65 cm



 **Wombs 03,**
 2018,
130 x 81 cm



Wombs 02,
2018, 30 x 30 cm



Feel,
2017,
41 x 33 cm



Wombs 04,
2018, 30 x 30 cm



Fertility,
2018, 46 x 38 cm



MÉLANIE PASQUIER

Biographie / Biography

Née en 1984, vit et travaille près d'Angers.
Born in 1984. Woks and live near Angers.

CONCOURS / CONTEST

PAC. Paris Art Contest 2018 : 1^{er} prix / 1st Award

EXPOSITIONS / EXHIBITIONS

- 2018** Rep'Art SVS 49 • Tours
- 2016** Les Casse-croûtes de Suzie • Angers.
- 2014** Marché de Noël de la Galerie En Face • Angers
G.M.A.C. Bastille • Paris
Château du Plessis-Macé • Le Plessis Macé
Galerie En Face • Angers
- 2013** Le Bastringue Général • Angers
Tour Saint Aubin • Angers
- 2011** Media Pilote • Cholet



Mélanie Pasquier

UN NOUVEAU MONDE



Expectation,
2017 - 29 cm

 G A L E R I E
LUC BERTHIER

5, rue Sainte-Anastase 75003 Paris
tel : +33 (0) 1 42 77 83 44 · contact@galerielucberthier.com

www.galerielucberthier.com